

Problèmes de terminologie en traduction : le cas des anglicisants francophones à l'Université Ahmadu Bello de Zaria

Voudina Ngarsou
Department of French
Ahmadu Bello University, Zaria



Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n° 4 - 2011
pp. 87-92

Résumé : Cet article se propose d'examiner et d'expliquer les problèmes de terminologie dans la pratique traduisante chez les anglicisants francophones en année d'immersion linguistique à l'Université Ahmadu Bello de Zaria à la lumière d'expériences et d'observations. Les problèmes qui se posent à ces anglicisants sont relatifs aux termes qui se rapportent aux filières et à l'organigramme administratif de cette institution. Nous remarquons également que l'absence de connaissances de l'univers conceptuel académique chez ces étudiants en sont la cause et se manifeste souvent sous forme de ce qu'on appelle communément "Franglais" qui n'est rien d'autre que le résultat de la combinaison du français et de l'anglais dans l'expression orale ou écrite.

Mots-clés : problèmes, terminologie, traduction, anglicisants, francophones, français, anglais, "franglais".

Abstract: This article intends to analyze and explain terminology problems noticed with francophone students who begin learning English after a series of experience and observation at the university Ahmadu Bello of Zaria. The problems faced by these English students are related to the field and the administrative chart of the university. The lack of knowledge about the academic conceptual universe also accounts for it this is evidenced by what is commonly known as "franglais" which is nothing but the result of a combination of French and English when speaking or writing.

Key words: problems, terminology, translation, students, francophone, French, English, "Franglais".

Introduction

Pour étudier en anglais dans un pays anglophone, les étudiants francophones ont sont tenus d'apprendre l'anglais qui deviendra pour eux un outil d'acquisition de connaissances. A l'université Ahmadu Bello de Zaria au Nigéria, le département d'anglais, et maintenant le département de français assure le programme de "bain linguistique" ou immersion linguistique. L'Encyclopédie *Wikipedia* définit l'immersion linguistique comme suit:

L'immersion désigne en linguistique, une pratique pédagogique utilisée pour l'apprentissage linguistique d'une langue seconde, c'est-à-dire une langue nouvelle pour l'individu, ou pour la conservation d'une langue déjà acquise (langue maternelle menacée, par exemple, car très minoritaire).

La plupart des étudiants francophones à l'université Ahmadu Bello sont des tchadiens, des nigériens et des camerounais. Après une année académique, ces étudiants étrangers optent pour diverses filières. La finalité de ce programme linguistique est la maîtrise de l'anglais par les apprenants francophones en vue d'en faire de parfaits bilingues. Toutefois il faut reconnaître que cet apprentissage au bilinguisme ne se fait pas sans difficultés. Et l'une des difficultés qui dans cette étude nous intéresse particulièrement est le phénomène du néologisme franglais qui se manifeste aux niveaux lexical, syntaxique et phonologique. Force est de constater que lorsque deux systèmes linguistiques s'influencent, ils provoquent des interférences. Le problème qui se pose à l'apprenant francophone est l'insuffisance de la maîtrise des deux systèmes linguistiques (français et anglais) et la baisse de niveau des étudiants francophones non seulement en anglais, mais également en français leur langue officielle.

Precisely, the English Language course is intended to ease the entry of Francophone students into English speaking universities, and other institutions of higher learning in the Anglophone world.

La traduction technique

La traduction technique est une forme de traduction qui exige non seulement des connaissances approfondies des deux langues en contact dans la pratique traduisante, mais également des compétences dans des domaines particulières tels que la science, le droit, la gestion, l'administration. La traduction technique n'est pas sans difficultés. Néanmoins, pour surmonter les problèmes liés à ce type de traduction, l'encyclopédie *Wikipedia* propose ceci:

Il est nécessaire de maîtriser le jargon du domaine et savoir employer les bons termes; une traduction qui ne reflète pas l'usage courant et l'évolution de la langue de spécialité ne saurait intéresser ses lecteurs au même titre qu'on n'écrit plus comme en 1750.

Signalons que parmi les problèmes de traduction techniques auxquels le traducteur (ici l'apprenant francophone) est confronté, le plus difficile est celui de l'équivalence car beaucoup de termes techniques ne se traduisent pas et la traduction technique est une traduction qui se réalise dans les langues relativement à un domaine déterminé. Il s'agit des langues de spécialité que Lerat (1995:21) définit comme « l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées ». Le cadre dans lequel se situe notre travail n'est pas la traduction technique professionnelle mais la traduction technique pédagogique dans la mesure où elle est pratiquée en classe de langue par les étudiants dans un contexte d'apprentissage d'une nouvelle langue.

Le franglais

Le franglais est un néologisme. En effet, selon *Le Petit Larousse Illustré 2008*, le franglais est défini comme l'« emploi, de la langue française caractérisé par l'introduction excessive de néologismes et de tournures syntaxiques d'origine anglaise ». Ce nouveau mot porte deux sens, et se manifeste dans l'expression écrite ou orale des étudiants francophones de plusieurs manières.

D'une part, le franglais peut désigner les conséquences qui résultent d'une insuffisance de maîtrise des deux langues en contact, ici le français et l'anglais. Ainsi, il (franglais) se

manifeste dans les emprunts volontaires des termes, des proverbes, et des expressions idiomatiques anglais qui n'ont pas leurs équivalents en français pour combler les lacunes en français. Le franglais est également utilisé dans la traduction littérale ; les phrases sont traduites mot à mot avec des tournures syntaxiques anglaises en sorte que la traduction française reste incompréhensible: c'est le sens anglais du franglais.

D'autre part, le franglais se réduit à l'anglicisme que *Le Petit Larousse Illustré 2008* définit comme une "tournure, locution propre à la langue anglaise" ou encore "emprunt à l'anglais" des mots qui ont leurs équivalents français. Il faut souligner que le français possède de nombreux anglicismes intégrés dans plusieurs domaines d'activités. Pour exemple, nous pouvons citer des termes comme "budget", "amendement", "football", "weekend", "bulldozer", "gangster", "star", "radar", etc.

Le bilinguisme des étudiants

La traduction telle que nous la connaissons ne se limite pas seulement au domaine professionnel. Il faut souligner aussi son épanouissement avec l'enseignement. Dans cette perspective, la traduction et l'enseignement associés constituent ce qu'on appelle la traduction pédagogique dont la finalité serait l'apprentissage d'une langue étrangère. Sous ce rapport nous optons pour la définition de la traduction pédagogique et du bilinguisme et non pour la définition singulière de la pédagogie qui est pourtant partie intégrante de la traduction pédagogique. En fait, la traduction pédagogique est une traduction didactique dont le but est l'application des théories de l'éducation et des méthodes d'apprentissage de langues pour créer l'ensemble des circonstances favorables à l'éducation et à l'apprentissage de langues étrangères. Selon Jacob (1993 :28), « la traduction pédagogique est une activité dont le but est principalement de permettre à ceux qui s'y consacrent d'apprendre une langue étrangère ». La pratique du thème et de la version est incontournable en traduction pédagogique. Selon *Le Petit Larousse Illustré 2008*, le thème désigne un « exercice scolaire consistant à traduire un texte dans la langue qu'on étudie » par opposition à la version qui désigne un « exercice scolaire consistant à traduire un texte d'une langue étrangère dans la langue maternelle » De plus, ce même dictionnaire définit le bilinguisme comme « la pratique de deux langues par un individu ou une collectivité ». Les chercheurs ont des avis partagés sur les usagers des deux langues. Ainsi l'encyclopédie wikipedia souligne que:

Certains linguistes plaident pour la définition maximale qui signifie que les vrais bilingues sont aussi bien capables de s'exprimer dans une langue que dans l'autre et ont une connaissance identique des deux langues. D'autres plaident pour la définition minimale, basée sur l'utilisation correcte de phrase dans les deux langues pour la communication courante.

Donc, entre les deux tendances, ne serait-il pas souhaitable d'entendre par bilingue, la situation où tout individu est capable de comprendre ce qui lui est dit dans une autre langue et de se faire comprendre également dans cette langue ? Toutefois, il s'avère important d'établir les diverses formes du bilinguisme.

Les différents types de bilinguisme

Le terme bilinguisme se comprend en fonction de ses différents types. Ainsi, selon l'encyclopédie Wikipedia, le bilinguisme est dit :

- idéal lorsque la maîtrise des deux langues est parfaite ;
- précoce s'il est atteint avant les études en milieu scolaire ;
- simultané lorsque l'acquisition s'est faite en même temps dans les deux langues, ce qui ne peut être le cas que lorsque les deux langues sont présentes dans l'univers qui entoure l'enfant (famille, amis) ;
- consécutif lorsque l'enfant acquiert d'abord une langue puis une autre, dans le cas d'un enfant issu de l'immigration ou de personnes qui déménagent dans un autre pays ;
- passif lorsqu'une des deux langues est seulement comprise ;
- soustractif lorsqu'une des langues n'est pas considérée au même niveau par l'entourage ce qui entraîne une compétence limitée dans cette langue et une démotivation.

Sous ce rapport, le bilinguisme de l'apprenant est soit celui de naissance, soit celui de la communauté ou encore celui qui provient de l'éducation. Précisons d'emblée que si la traduction pédagogique vise à apprendre une langue étrangère, l'apprenant se fixe également comme objectif l'amélioration de sa compétence linguistique qui doit tendre à une bonne maîtrise ou à la perfection linguistique quelles que soient les langues impliquées.

Le bilinguisme *idéal* ne peut être atteint que par des individus ayant un niveau d'instruction élevé ; en ce qui concerne le bilinguisme *consécutif*, il se produit chez l'apprenant les interférences linguistiques c'est-à-dire, la présence dans une langue apprise premièrement d'éléments d'une autre langue apprise deuxièmement et vice versa qui, selon Martinet (1970 : 170), se manifeste à trois niveaux : niveaux lexical, phonique et syntaxique ; le bilinguisme *simultané* dont l'acquisition se fait dès l'enfance de l'apprenant considère les deux langues comme les langues maternelles de l'apprenant.

Baisse de niveau des étudiants francophones

De nos jours, les élèves africains particulièrement ceux des pays francophones maîtrisent mal l'anglais qu'ils apprennent d'ailleurs avec beaucoup de difficultés à l'école secondaire. Force est de constater qu'ils ne maîtrisent pas non plus le français. Ce phénomène est encore plus visible chez les étudiants en année d'immersion linguistique. La baisse de niveau en français comme en anglais se manifeste sur tous les domaines de la langue: vocabulaire, orthographe, grammaire, phonétique (dyslexie), sémantique, registre, etc.

Les responsabilités de la baisse du niveau des apprenants sont profondes et sont partagées entre les enseignants, les élèves, les parents d'élèves, les établissements publics et privés, ainsi que les leaders africains qui n'ont pas une bonne volonté politique pour initier une politique d'éducation digne de ce nom (le cadre d'éducation que les jeunes intègrent aujourd'hui favorise la baisse de niveau sinon comment comprendre que les anciens programmes scolaires de niveau CM2 [Cours Moyen Deux] de l'école colonial correspondent de nos jours au programme de quatrième dans les collèges, la science et la technologie et même les mères colonisatrices particulièrement celles des colonies francophones qui préparent le terrain au néocolonialisme avec de nouveaux programmes auxquels feront face un peuple africain dupe et abruti.

Echantillons et commentaires

Les produits de la traduction pratiquée par les étudiants francophones à l'université Ahmadu Bello de Zaria, ne reflètent ni les concepts anglais, ni les concepts français mais

un mélange des deux, ce qui renvoie à ce qu'on appelle *franglais*. Les exemples suivants, extraits de traductions effectuées par les étudiants eux-mêmes, en sont les preuves. Ici, les traductions sont anglais/français et français/anglais.

1. Hall administration = Les chefs d'administration
2. Students Affairs Division = Association des étudiants
3. Faculty of Arts = Faculté d'Art: ici, c'est exemple de la traduction littérale. L'étudiant a traduit les mots tels quels l'un après l'autre. Cette traduction montre que l'étudiant est tombé dans le piège de la traduction littérale sans faire attention au sens du dernier mot: Arts qui ne renvoient pas dans ce cadre à la création esthétique d'objet. La bonne traduction est La faculté des lettres
4. Faculty of law = Faculté des lois: cette traduction présente les mêmes problèmes que la précédente. Mais ici tous les mots sont littéralement traduits en français. Le sens du dernier mot law est littéral. L'étudiant aurait pu le traduire par droit, ce qui donne comme traduction la faculté de droit.
5. Département des sciences politiques = Department of science politique. Cette traduction est aussi faite de manière littérale. Elle montre l'insuffisance de connaissance ou l'ignorance des règles grammaticales anglaises de l'étudiant. En effet, le groupe nominal Sciences politiques qui est complément de nom dans la phrase française est rendu en traduction anglaise comme tel, alors que politique devrait être un adjectif qualificatif c'est-à-dire political. La traduction correcte est donc: Department of political science.
6. Département des physiques est ici rendu par Department of physical. Le problème auquel l'étudiant fait face est celui de l'orthographe du terme anglais "physics" qu'il a mal formé en écrivant "physical".
7. "The Faculty Examination Officer n'est pas "l'officier des examens de la faculté" comme l'on traduit la plupart des étudiants, mais "le chef de services des examens". Le problème ici est que les étudiants provenant des établissements secondaires ne connaissent pas les titres justes du personnel administratif de l'université. Ainsi, ils traduisent par ignorance, "deputy Vice-Chancellor Academic" par "vice député de recteur académique" au lieu de "vice recteur chargé des affaires académiques".
8. Les traductions de "Dean of Faculty" par "Doigné de la faculté / douanier de la faculté / douanée" ont été relevées sur les copies de plusieurs étudiants de niveau terminal en année d'immersion linguistique. Dans ces traductions, force est de constater non seulement leur faiblesse et leur incompréhension des termes anglais, mais également leur faiblesse dans la formation des termes français.
9. A notre connaissance, traduire "Senate" par "Sinet" est une traduction phonétique (Voudina Ngarsou: 2007) qui se base sur les phonèmes de la langue de départ, c'est-à-dire que le mot est traduit dans la langue d'arrivée comme cela se prononce dans la langue de départ. Nous proposons comme traduction pour "senate" le mot "Rectorat".
10. Teaching practice traduit comme "Education de sport pratique" au lieu de "stage" simplement est une mauvaise traduction voire une sur-traduction dans la mesure où la traduction est plus longue et renferme plus de termes qui n'existent pas dans la langue de départ.
11. Traduire Biochemistry par "Chimiebiologies" au lieu de "biochimie" relève de problème d'orthographe.

Constructions des phrases *franglaises* et commentaires

1. Je vais voir le "dean": dans cette phrase le complément d'objet direct "dean" n'est pas traduit en français. Il est substitué par son équivalent anglais. C'est du *franglais*. Nous proposons la traduction suivante: "je vais voir le doyen".

2. "Le VC" a voyagé: ici, on observe chez l'étudiant l'incapacité à trouver aussi bien le terme français correcte que le bon terme en anglais. C'est la raison pour laquelle le sujet "Vice-Chancellor" a été écrit en abrégé "VC". La traduction correcte de cette phrase aurait pu être "le vice recteur a voyagé". Dans le même ordre d'idée, les exemples abondent: les exemples 3 et 4 en sont la preuve.
3. Les "exams" commencent aujourd'hui à 8h:30 mn au lieu de Les "examens" commencent aujourd'hui à 8h:30mn.
4. Le H.OD (Head of Department) est absent depuis trois semaines au lieu de: "le chef de département" est absent depuis trois semaines

Conclusion

La soif du savoir pousse à apprendre. En apprenant l'on découvre ses points forts et ses points faibles ; c'est ce que nous avons remarqué chez nos étudiants francophones. Leurs faiblesses sont dues en général à la baisse de niveau. La méconnaissance de culture universitaire en est aussi la cause quand il s'agit surtout de termes relatifs aux filières universitaires qu'ils envisagent embrasser à l'avenir. L'expérience montre que c'est après une année d'immersion linguistique qu'ils se familiarisent avec les titres du personnel administratif de l'université. Résoudre ces problèmes n'est pas l'affaire d'une seule personne mais du gouvernement. Les enseignants, les élèves et étudiants, les parents d'élèves et étudiants sont tous concernés. Il s'agit de changement de mentalité à tous les niveaux.

Bibliographie

Dubois, J., et al., 1973. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.

Le Petit Larousse Illustré 2008. Paris: Larousse.

Olatunde, R., 2006. *General Information and Students'Handbook. International Language Programme, Ahmadu Bello University, Zaria*. Printing Works.

Ngarsou, V., 2009. *La traduction pédagogique: base du bilinguisme pour l'apprenant africain?* Unpublished paper presented at the second Northern French Conference (NOFCON), Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria, from 13th to 16th May, 2009.

Ngarsou, V., 2007. « Une analyse critique des problèmes de traduction dans *The Beggars' Strike* traduit de *La grève des battus* ». In *Zaria Journal of Liberal Arts (ZAJOLA)* vol. 1, n° 2, September, 2007, pp.81-92.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bilinguisme>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Immersion_linguistique

<http://fr.wikipedia.org/wiki/traduction>